

Ce spectacle imprévu d'abord d'étonnement
 A ses yeux tout frappés ôte le mouvement.
 Un frisson qui soudain lui court de veine en veine
 Rend ses sens interdits & son ame incertaine
 Est-ce lui, que fait-il, que vois-je dans sa main,
 Qui le pourroit avoir fait changer de dessein ?
 Pendant quelques momens immobile, interdite,
 Elle arrête ses yeux, elle admire, elle hésite,
 La parole lui manque, une prompte stupeur
 Semble avoir engourdi son esprit & son cœur.
 A l'aspect de Lubin Margot ainsi surprise
 De ce premier transport n'est pas plutôt remise,
 Qu'elle quitte à l'instant l'ouvrage commencé
 Vers ses Côteaux chers court d'un pas empressé.
 Là d'un fier affecté dans un morne silence,
 A sa naissante joye elle fait violence,
 De Lubin avec soin détournant ses regards
 Ramasse les sarmens confusément épars,
 Et le cœur nageant d'aise, un visage sévère
 Soutient ce semble encore un reste de colere,
 Trois fois prête à parler, dans sa bouche trois fois
 Elle étouffe à dessein la parole & la voix :
 Impatiente enfin, car pour un long silence
 Quelle femme eut jamais assez de patience ;
 Margot s'y trouve à bout, & quittant ses fagots,
 D'un ton de voix railleur laisse échapper ces mots,
 Hô vraiment je vois bien que Bacchus à ce compte
 N'a qu'à plier bagage avec sa courte honte,
 Un fameux Laboureur irrité contre lui
 En faveur de Ceres va tout rompre aujourd'hui.
 Par un secret nouveau ces stériles montagnes
 Vont bientôt devenir de fertiles campagnes,
 Bacchus le plus ingrat de tous les immortels
 N'a qu'à chercher ailleurs où placer ses Autels.
 Le bon homme ennuyé de ces plaisanteries
 De grace, lui dit-il, treuve de railleries.